

# LAUSANNE Des milliers de Légo s'apprêtent pour Noël chez «Solidarité-jouets».

## Les lutins de Sébeillon se recyclent

PASCAL FESSARD ET CRISTELLE MAGAROTTO

Sur une serviette, Pablo trie des petites pièces de Légo. Il sépare les axes des cubes, les têtes des jambes, les couleurs se mélangent. «Avec un peu de chance, je pourrais constituer une deuxième locomotive», se réjouit le quadragénaire en brandissant une première réalisation.

Situé dans le quartier de Sébeillon, l'atelier dans lequel travaille Pablo redonne vie à des jouets usagés pour les offrir à des enfants précarisés. Il entre dans le cadre du programme de réinsertion «Solidarité-jouets»: un projet subventionné par la Confédération et la ville de Lausanne.

En cette période de Noël, alors que collectes et distribution s'intensifient, dans l'atelier le calme règne. Une trentaine de personnes se relaient pour trier des millions de pièces de Légo, laver des peluches, ou encore, réparer des rollers et des voitures télécommandées.

«Nous recevons en moyenne une palette de jouets par jour», explique Thierry Baud, responsable de l'atelier Solidarité-Jouets. «En décembre, des bus entiers viennent quotidiennement décharger du vrac», s'essouffle-t-il. «Le tri se prolongera jusqu'en avril.»

### Pas de ballon de foot

Si la quantité est au rendez-vous, la nouveauté se fait plus discrète... «Nous récoltons très peu de consoles vidéo. Elles s'écoulent sur un autre marché. Les gens les revendent», raconte le chef d'atelier. «Depuis 20 ans, nous n'avons pas ouvert de nouvelles catégories de tri. Nous recevons toujours les mêmes produits.» Des Barbie, des dinettes, des Playmobil désigne-t-il dans des cartons entreposés sur des étagères dans le dépôt. «Ce qui nous manque le plus, ce sont les ballons de football. Les enfants les utilisent jus-



Pablo Fernandez à l'atelier «Solidarité Jouets» de Lausanne. PASCAL FESSARD



THIERRY BAUD CHEF D'ATELIER À «SOLIDARITÉ-JOUETS»

«Si les jouets sont au cœur de toutes les attentions, l'objectif premier reste l'emploi de ceux qui les réparent.»

qu'à la corde», sourit-il.

Un tiers des dons est amené en déchetterie. «Nous reconditionnons entre 15 et 30 000 jouets par an», reprend le chef d'atelier. «Certains nous sont amenés alors qu'ils ont très peu servi. Dans tous les cas, notre objectif est de proposer de seconde main

de qualité.» Pour les jeux de société, comme pour les Légos, le but est de reconstituer des boîtes identiques à celles qu'on peut trouver en magasin.

### Des jouets par millions

L'équipe de Thierry Baud, dispose de quantités astronomi-

**217 francs** C'est le budget moyen que les Suisses prévoient en 2012 pour les cadeaux de Noël, soit 5% de plus que l'an dernier. La majorité optera pour des livres, bons d'achat et des vêtements, selon une étude de Ernst & Young.

ques de jouets à disséquer et à mélanger. «Nous tenons également une base de données de modes d'emploi. Nous les photocopions en couleur pour compléter les différents assortiments.»

Une fois remis à neuf, les jouets sont distribués à hauteur d'un tiers dans des garderies, des foyers d'accueil, ou des ludothèques, un autre tiers dans des associations tournées vers l'étranger. Et, entre novembre et décembre, le dernier tiers est distribué via les services sociaux à plus de 2000 enfants en Suisse romande, un nombre croissant d'année en année.

«Si les jouets sont au cœur de toutes les attentions, l'objectif premier reste l'emploi de ceux qui les réparent», souligne le chef d'atelier avant de revenir sur la genèse du projet.

«Solidarité-Jouets» a été fondé dans les années 1990. «L'idée était de créer un programme d'occupation pour les chômeurs, dans cette période de crise.» Le projet, prévu initialement pour trois ans, s'est prolongé jusqu'à aujourd'hui.

### Une formation à la clef

Les participants sont placés par les services sociaux, l'assurance invalidité ou le chômage. Ils sont souvent très peu qualifiés. «Nous leur offrons une formation portant sur l'habileté manuelle et le sens de l'organisation.» «Environ 1200 personnes ont défilé derrière nos établis», estime Thierry Baud. «Généralement, grâce à leur passage dans nos murs, leur réinsertion dans le monde du travail est facilitée.»

### DES LIEUX DE COLLECTE

Trier et jeter ses vieux jouets est toujours une étape difficile pour les enfants qui ont en général une attache émotionnelle très forte avec leurs affaires. Savoir que d'autres enfants pourront en profiter est une motivation supplémentaire pour céder ses jeux. En Romandie, plusieurs organismes connus récupèrent et revendent à des sommes modiques les jouets et les peluches en bon état: le centre social protestant, l'Armée du salut, Emmaüs, Caritas, Terre des Hommes et la Croix Rouge.

Au niveau communal, de plus en plus de déchetteries s'organisent afin de récupérer les jouets et d'en faire profiter d'autres par une filière plus directe. Dans le canton de Neuchâtel, à Chézard St Martin, un petit comité de mamans organise une fois par année, au mois de novembre, une collecte spéciale directement dans la déchetterie. Les jouets sont ensuite donnés à la fondation Phénix qui va les nettoyer, les restaurer, avant de les transmettre aux associations caritatives. Ailleurs, comme à Chexbres (VD) par exemple, un coin brocante s'est installé au cœur de la déchetterie. Les habitants y déposent des objets de toutes sortes dont d'autres peuvent encore avoir utilisé. Parmi ceux-ci des jouets naturellement, que des parents emportent directement en venant déposer leurs déchets. **STÉPHANIE SIMON**



Un coin brocante a été installé dans la déchetterie de Chexbres. 55

## Franz Carl Weber s'y met aussi...

Andri Hofmann, porte-parole de Franz Carl Weber explique «Le traineau de l'amitié», l'initiative caritative du spécialiste suisse des jeux.

### Franz Carl Weber recycle-t-il les jouets?

Non, pas vraiment par contre cette année nous avons lancé ensemble avec la Croix Rouge Suisse une opération caritative pour offrir une deuxième vie aux jouets. Les enfants ont la possibilité de déposer les jeux (achetés ou non chez Franz Carl Weber) qui ne leurs servent plus dans un de nos 14 magasins jusqu'au 24 décembre.

### Une fois récupérés qui les contrôlent et les acheminent vers des enfants qui en ont besoin?

C'est le personnel des magasins qui s'en charge. Les jouets vérifiés vont ensuite être remis à la Croix Rouge, qui va les distribuer à des enfants en Suisse et ailleurs selon les besoins.

### Quelle est la part de jeux durables que vous vendez?

Je dirais qu'elle correspond environ à 5% de nos ventes totales. Il s'agit essentiellement de peluches du WWF, des jouets Playtoys fabriqués exclusivement en bois recyclé sans aucun

conservateur ou des animaux en bois du four-nisseur suisse Trauffer.

### Dites-nous quels sont vos best sellers en cette période de fin d'année?

Nous faisons plus de 40% de notre chiffre d'affaires entre novembre et décembre. Quant aux top sellers il y en a plusieurs mais je dirais les Beyblades, un jeu de toupies hyper tendance, les peluches interactives, les Légos, les playmobils et bien sûr les jeux de société.

### Où vous positionnez-vous sur le marché notamment par rapport à la grande distribution?

Nous sommes une enseigne spécialisée depuis 130 ans qui offre un choix très diversifié tout au long de l'année. Ce qui fait notre force c'est vraiment les conseils d'un personnel qualifié. Chez Franz Carl Weber les enfants peuvent aussi découvrir et essayer des jouets sur place.

### Quelle est la durée de vie d'un jouet?

C'est très difficile à dire. Ça dépend de la matière, de l'entretien. J'ai encore des vaches en bois Trauffer de mes parents et ce sont mes enfants qui jouent avec à présent. Pareil pour les trains de la marque Brio. **CAROLINE KITTNER**

### L'AVIS DE



FRANZ SCHWEIGHOFER, DIRECTEUR DES VENTES CHEZ TOYS'R'US SUISSE

## La rénovation de jouet coûte trop cher

Pour Franz Schweighofer, directeur des ventes chez Toys'r'us Suisse, les ateliers dits de restauration de jouets tel que «Solidarité Jouets» dans le canton de Vaud ne représentent pas une menace. «Ces magasins ne sont pas un facteur concurrentiel pour notre chaîne. Ce n'est juste pas le même travail. Nous n'opérons pas dans le même secteur.»

Pour preuve, le distributeur américain, qui possède 1550 filiales dans le monde dont 8 en Suisse, ne restaure pas les jouets défectueux: ils sont soit renvoyés au fabricant, soit détruits en vue de récupérer les matériaux. «Une logique bien moins coûteuse que la restauration des objets», précise le directeur zurichois. «Ces ateliers sont une bonne idée. Mais on ne peut se permettre d'investir du temps et de l'argent

pour réparer du matériel que nous nous contentons de distribuer. Ce ne serait pas rentable pour notre entreprise.» A titre indicatif, la chaîne a réalisé en 2011 un chiffre d'affaires de 13,6 milliards de dollars.

Seul point commun entre l'atelier vaudois et le géant Toys'r'us: les jouets les plus prisés par les enfants. «Il y a de fortes chances pour que l'on retrouve sous le sapin cette année les grands classiques à savoir les jouets de la marque Légo et Playmobil sans oublier les traditionnels jeux de sociétés. La Wii U et le jeu de console Skylander Giants risquent également de faire un carton. Les jouets traditionnels parviennent toujours à s'imposer face à l'informatisation des jeux pour bambins.» **OLIVIA FUCHS ET FRANÇOIS DE RIEDMATTEN**